tent de faire un travail considérable en quelques heures.

Il y a un personnel h en exercé pour entretenir le tout dans un état de propreté extraordinaire. Le beurre ne se lave, ne s'emballe qu'avec des pelles en bois; personne n'y met la main.

J'aurais voulu emporter de ce beurre, m'en faire adresser. « Impossible, m'a-t-on répondu, nous avons un contrat avec notre dépositaire générale pour tout le département du Nord, à qui nous adressons chaque jour *directement notre beurre.*

» Nous ne garantissons pas le beurre de certaines maisons qui prétendent le recevoir d'Oostcamp; nous n'avons qu'un seul dépôt central dans le Nord, c'est celui de la rue du Bois, 13, à Roubaix. Ce dépôt et ses succursales peuvent donc seuls vendre notre beurre. »

J'ai renoncé à faire mon beurre; je vends mon lait, j'y trouve mon profit, et depuis que j'ai vu faire le beurre d'Oostcamp, que je l'ai goûté, je ne puis plus en manger d'autre.

Certains concurrents prétendent qu'il ne se conserve pas; c'est une grande erreur, car, en mai et juin, la laiterie prépare en pots pour les personnes qui le désirent, les provisions d'hiver.

Et *toutes les personnes qui en usent savent à quoi* s'en tenir. UNE FERMIÈRE.

TOURCOING

Les charges du budget communal. — Nous avons, il y a quelques jours, indiqué les principales ressources de notre budget communal et les augmentations qu'elles avaient obtenues depuis dix ans. Il n'est pas moins instructif de montrer maintenant dans quelle proportion les charges se sont accrues.

En 1884, les frais généraux d'administration (traitement des employés de l'Hôtel-de-Ville et frais divers) s'élevaient à une somme totale de 54,420 fr. environ : ils atteignent maintenant suivant les prévisions pour 1894, 80,220 fr.

La voirie et les bâtiments sont passés de 24,270 fr. à 41,020 fr.; la police, de 62,510 fr. à 104,650 fr.; les frais de perception d'octroi, de 82,960 fr. à 109,275 fr.

Le service de secours contre l'incendie nécessite aussi des dépenses beaucoup plus considérables qu'il y a dix ans, 61,286 fr. au lieu de 28,523 francs; mais il est vrai de dire que l'organisation est plus complète qu'autrefois.

C'est surtout au chapitre de secours aux établissements charitables que les charges ont augmenté. La subvention aux hospices était de 55,500 fr. en 1884, elle arrive maintenant à 140,000 fr., le subside au Bureau de bienfaisance, 101,000 fr. en 1884, nécessite pour 1894, l'ouverture d'un crédit de 212,500 fr.

L'instruction publique, qui coûtait 167,346 fr. en 1884, exige, maintenant, 182,220 fr. Les subventions aux sociétés de musique et autres absorbent actuellement un crédit à peu près double 9,100 fr. en 1884 contre 17,510 en 1894.

Comme on le voit nos dépenses ont largement augmenté dans la proportion de l'accroissement de nos ressources et il n'est pas étonnant que, suivant l'expression de M. le rapporteur de la commission des *finances, notre budget municipal manque maintenant* un peu d'élasticité.

Aux bonnes ménagères! — Achetez le **délicieux beurre** d'Oostcamp, chez Tanghe-Verdonck, rue de l'Hôtel-de-Ville, 4, Tourcoing. Beurre de crème de toute pureté, 3 fr. 50 le kilog.

Maison Centrale : rue du Bois, 13 (treize), Roubaix.

Dépôts : rue Pierre-de-Roubaix, 140 à Roubaix;

» 2, rue de l'Industrie, 2 à Roubaix.

N. — Exiger sur les mottes de beurre la marque de la laiterie d'Oostcamp. 7653

Vol d'une couverture. — M. Duvillier, marchand boucher, rue du Chêne-Houpline, était rentré chez lui, vendredi soir, en laissant sa voiture à la porte. Quand il revint un moment plus tard, il s'aperçut que la couverture de son cheval avait été volée.

C'est le troisième vol de ce genre que nous avons eu à enregistrer depuis quelques jours.

Un escroc. — M. Buert-Vienne, marchand de charbon, rue Neuve-de-Roubaix, qui a pour voisin M. Victor Capart, fut fort étonné, samedi après-midi, de voir venir dans son magasin un inconnu demander un sac de charbon pour le compte de ce dernier. Cependant il le servit, et quand l'un eut chargé le sac, il le suivit pour s'assurer qu'il se rendait bien chez M. Capart. Mais le porteur, qui se sentait surveillé, traversa rapidement la rue, jeta son fardeau dans la porte cochère de M. Welcomme et prit la fuite par la rue de la Fonderie !

Mouveaux. — *Dimanche 31 décembre une quête à domicile a été faite par la commission de l'œuvre de l'hospice; elle a produit la somme 33 fr. 20.*

Le jour de l'an un groupe de musiciens se trouvant à l'estaminet Durieu dit (*Hollandais,*) ont fait une collecte pour la même œuvre, elle a produit la somme de 3 fr. 54 qui a été remise à la commission.

Bondues. — *Le mouvement de la population.* — Voici le mouvement de la population de la commune de Bondues, pendant l'année 1893 :

Naissances : garçons légitimes, 46 ; naturels, 1. — Filles légitimes, 44 ; naturelles, 4 ; total des naissances, 95.

Mariages, 25

Décès : sexe masculin, garçon, 27 ; hommes, 13 ; veufs, 3 ; total 43. — Sexe féminin : filles, 18 ; femmes, 5 ; veuves, 7 ; total des décès 73.

— *Les débits de boissons.* — La révision numérique des débits de boissons et restaurants, a donné les résultats suivants : l'existait au 1er janvier 1893, 121 cabarets et auberges, 4 cafés, 6 cantines et débits chez les épiciers, 1 restaurant; total 129. Au 1er janvier 1894, il y a 126 cabarets et auberges, 4 café, 5 cantines et débits chez les épiciers, 1 restaurant, total 133. Différence en plus, 4.

Au 1er janvier 1886 le nombre de ces établissements s'élevait à 89, le nombre actuel étant de 133. La progression pendant ces huit dernières années se monte donc à 44.

LILLE

Les artistes lilloix. — Dans la liste des récompensas décernées par la Société des sciences de l'Agriculture et des Arts de Lille, lors de la séance solennelle du 24 décembre dernier, figurent les noms de Mlles Anna et Henriette Borel qui, dit le rapport, « ont exposé des travaux de genres très divers, depuis la peinture à l'huile jusqu'à l'enluminure sur étoffe et au décor céramique ».

Mesdemoiselles Borel l'ont reçu une médaille d'argent. Mais ce n'est pas là leur première victoire. Déjà, en 1890, ces deux jeunes artistes ont obtenu une médaille à l'exposition des beaux Arts, à Amiens, et, la même année, l'une d'elles a été reçue au Salon de Paris. Aussi leur atelier, situé 121 boulevard de la Liberté, à Lille, est-il assidûment fréquenté par de nombreuses élèves qui, toutes, ont été heureuses d'applaudir au succès de leurs jeunes et distinguées professeurs.

Arrestation d'une bande de voleurs. — Place aux Oignons, n° 6, à Lille, existe une masure, un bouge, habité depuis près de 3 ans par la famille Couvey, composée du père, de la mère et de quatre enfants.

Toutes les nuits, c'était, dans cet antre, un va et vient continuel : on y apportait des ballots de marchandises volées.

M. Garnier, commissaire de police, mis au courant de ces faits, s'est rendu vendredi matin au domicile des époux Couvey, et, après avoir perquisitionné, n'a pas hésité à mettre en état d'arrestation Couvey, sa femme et trois de leurs complices. Tous ces individus sont des repris de justice dangereux.

Des médailles d'honneur ont été accordées à plusieurs ouvriers et ouvrières des manufactures de tabacs. A Lille : Pierre Marchand, Désiré Baroux, Descamps, Gauchez, Boulez, Marie Lambert, Belbecq.

Une bande de voleurs. — Aux individus arrêtés hier, à Lille, il faut ajouter les noms des sieurs Désiré Delaine, sans domicile, J.-B. Decambre, peigneur, âgé de 26 ans, et Jules Sanders, âgé de 20 ans, journalier.

Parmi les objets volés par cette bande, on a retrouvé un ballot de laine de 50 kilos environ, volé à M. Desurmont, messager à Tourcoing.

Arrestation d'un escroc à Lille. — On annonce l'arrestation d'un sieur Maurice Jouvenet, employé au service de M. Devos, facteur aux Halles, inculpé d'escroquerie d'une somme de 1,500 francs.

Concerts et Spectacles

Grand Théâtre de Roubaix

Jeudi 11 Janvier 1894

GRANDE SOIRÉE DE GALA

AVEC LE CONCOURS

de Mme PRIVAT, contralto du Grand Théâtre de Liège

HÉRODIAD

Grand opéra en 4 actes, musique de J. MASSENET

Grand orchestre 55 musiciens, avec harpe. Chœurs complets 48 choristes. Corps de ballets. Costumes et décors nouveaux. Grande mise en scène.

NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES. — M. Dubart, vicaire à la Bassée, est nommé chapelain de la Haie Menneresse (Busigny). M. Bertemont, vicaire à Caudry, est transféré à Lille (La Madeleine.)

Situation météorologique. — Roubaix, 6 janv. — Hauteur barométrique 755 Température :

A sept heures du matin 3 degrés au-dessous de zéro
A une heure du soir 1 degré au-dessous de zéro
A cinq heures du soir 1 degré au-dessous de zéro

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du samedi 6 janvier

L'AFFAIRE GADENNE PÈRE & FILS, A TOURCOING

Le Tribunal avait renvoyé la continuation des débats samedi, pour entendre M. Lelong fils et obtenir de nouvelles explications de M. Duvillier, syndic de la faillite, relativement au fait Lelong, relevé à la charge de Gadenne fils.

M. Lelong ne répond pas à l'appel de son nom. Me Lefebvre, avocat de Gadenne fils, demande à faire entendre comme témoin M. Coupin, agent d'affaires à Tourcoing, qui aurait été chargé de négocier un arrangement entre Lelong et Gadenne père.

M. Coupin est introduit dans la salle des témoins.

M. Duvillier explique dans quelles circonstances la somme de dix-huit mille francs a été remise par Mme veuve Lelong à Gadenne fils : c'est au mois d'octobre que les fonds ont été touchés et la société Gadenne et Cie n'a été constituée que le 10 décembre. Quand Lelong fils a quitté l'établissement, en février 1893, le remboursement des dix-huit mille francs a été réclamé à Gadenne fils qui, quelque temps après, promettait de rendre la somme que « vous m'avez prêtée», disait-il dans sa lettre à Mme Lelong.

Sur interpellation du Président, *qui demande à M. Duvillier* si, dans l'esprit de la convention intervenue à ce moment, M. Gadenne fils pouvait disposer de la somme pour la marche des affaires de la société, le témoin répond que, ayant été le conseil de Mme Lelong à l'époque des pourparlers avec Gadenne au sujet de cette avance de fonds, il est en situation d'affirmer que dans l'idée de Mme Lelong, ces dix-huit mille francs devaient être déposés et rester inattaquables, à telles enseignes que lors de la déclaration de faillite, Mme Lelong s'était adressée à son notaire avec la certitude que son argent était resté intact et lui serait intégralement remboursé.

M. le Président donne lecture de la quittance des dix-huit mille francs délivrée à Mme Lelong et ne comprenant qu'un reçu dans les formes ordinaires avec la stipulation d'intérêts.

M. Coupin, ensuite appelé, dit être receveur de rentes à Tourcoing : il a été appelé à négocier un arrangement entre Mme Lelong et Gadenne père : ce dernier a même signé une reconnaissance de la somme, qui aurait été à ce moment laissée à titre de prêt.

M. le Président. — Mais cet acte dont vous parlez, portait-il les deux signatures des parties en cause ?

Le témoin. — Non, il n'y avait que la signature de Gadenne. Je dois ajouter aussi que Mme Lelong avait écrit une lettre de renonciation à sa créance, lettre que j'ai eue entre les mains et que j'ai remise au syndic.

M. Duvillier, intervenant. — C'est absolument inexact. J'oppose à cette déclaration un démenti formel.

M. Coupin persiste dans son affirmation.

M. Duvillier. — Il s'est passé ceci : c'est que des démarches actives avaient été faites par Gadenne pour obtenir le rapport du jugement déclaratif de faillite; un projet de concordat avait été dressé, et si l'arrangement avait été conclu, il est évident que les créanciers intéressés auraient renoncé à leurs créances. Mais, c'est tout ce qu'il y a eu; mais je n'ai jamais eu entre les mains de lettre de renonciation.

M. le Président. — En tous cas, quelles que soient les conditions dans lesquelles ces pourparlers ou arrangement ont eu lieu, ils ne peuvent tenir état, puisque c'est après la déclaration de faillite que ces divers faits se sont produits.

Aucune autre observation n'étant présentée, le tribunal se retire pour délibérer.

Au bout de dix minutes les magistrats rentrent en séance : ils déclarent les deux prévenus coupables des délits relatifs aux détournements Catteau, Vandepaille et à Gadenne fils du fait Lelong et en outre l'un et l'autre du délit de banqueroute simple : ils condamnent Gadenne fils à *huit mois de prison* et Gadenne père à *quatre mois*, ce dernier sont avec application de la loi Bérenger.

Le tribunal déclare que les faits reprochés à Gadenne père et fils « unique des défendeurs, au préjudice de la société, ne constituent pas de délit, puisqu'il est retenu aux débats que vingt mille francs ont été versés par Gadenne fils dans la caisse sociale, qu'il était donc créancier de cette somme dans la société et que les détournements ne dépassent pas dix-sept mille francs sont couverts par cette somme.

Au moment où on remonte à leur place les prévenus, Mme Gadenne mère et la femme de Gadenne fils, sont sur leur passage et les embrassent.

Les deux femmes se retirent éplorées.

A PROPOS DE L'AFFAIRE GADENNE PÈRE ET FILS. Il est utile de revenir sur la déposition de M. Flavien Catteau, laquelle, dans les termes où elle a été rapportée, a pu laisser certaines confusions dans l'esprit des lecteurs. M. *Flavien Catteau a déclaré que les marchandises qu'il recevait à la Société Gadenne* et Cie étaient laissées en dépôt, en attendant ses instructions, mais non pas à charge de les vendre pour son compte.

Il est bon d'ajouter que ce n'est pas chez un sieur Joseph Catteau que la marchandise a été retrouvée : on en a simplement reconnu les emballages chez MM. Lamoinette et Leroux qui avaient filé à façon la marchandise, d'ordre et pour compte de M. Jean-Baptiste Catteau, non point le parent mais seulement l'homonyme de M. Flavien Catteau.

M. J. B. Catteau tenait ces laines de la maison Mortagne à qui Gadenne les avait cédées.

⁂

A COUPS DE BOUTEILLE. — Dans la soirée du jour de l'an, *un cordonnier demeurant à Roubaix* rue du Labour, Jules Hansemme, se rebellait place Thiers, à Tourcoing, contre un agent qui voulait le faire rentrer dans l'ordre. A un moment donné, d'une bouteille qu'il tenait à la main, attachée au goulot par une ficelle, Hansemme en frappe l'agent qui est assez sérieusement blessé à la tête. Traduit par ce fait, Hansemme est condamné à un mois de prison et cinq francs d'amende.

UN BRIS DE CARREAUX chez veuve Servant, à Roubaix vaut à l'auteur Alexandre Medepiuninghem, six jours avec sursis.

MIS A LA PORTE de l'estaminet Bréhant, rue de l'Alma à Roubaix, parce qu'il ne voulait point payer ses consommations, Depraeter, 34 ans, casse les vitres : cout pour le triple délit de filouterie et d'outrage et bris : quinze jours et 5 francs d'amende.

QUESTION DE BALAYAGE. — Ne voulant point recevoir d'observation, Emile Segard fils, rue du Trichon, à Roubaix, adresse quelques épithètes malsonnantes à l'agent qui le rappelait à l'observation des règlements de voirie. Il lui est infligé dix jours et cinq francs d'amende.

NORD

Une collision au Cateau. — Vendredi matin, le train de 6 heures 42, venant de Wassigny, a été tamponné par un train de manœuvre à environ 800 mètres de la gare du Cateau. Les deux machines et quatre wagons contenant des fûts de pétrole ont été renversés et ont pris feu. Quarante-cinq fûts ont été consumés.

Fort heureusement, *ni voyageurs, ni mécaniciens, ni* chauffeurs n'ont été blessés.

Les pompiers du Cateau se sont rendus sur les lieux et sont parvenus au prix des plus grands efforts à arrêter les progrès du sinistre.

M. le commissaire et le brigadier de gendarmerie ont ouvert une enquête, d'après laquelle la faute incomberait à l'aiguilleur qui a livré la voie. Le chiffre des dégâts est encore inconnu.

Douai. — *Nécrologie.* — On annonce la mort de M. le comte Philippe de Gantès, décédé à Douai dans sa 67e année.

M. de Gantès, qui appartenait à une des meilleures familles de l'Artois, s'était fixé depuis longtemps à Douai où il jouissait de l'estime générale.

M. de Gantès était cousin du *marquis de Gantès*, lieutenant-colonel de hussards, tué en 1870, à la bataille de Gravelotte, en chargeant à la tête de son régiment.

Un accident de chasse à Brunémont — Vendredi, vers quatre heures du soir, M. Varin, de Cambrai, chassait dans le marais de Brunémont. A un certain moment il sortit d'une hutte où il était à l'affût pour tirer un canard remis dans le marais; le fils du garde-chasse Dupas le devançait, quand tout à coup, le fusil de M. Varin partit et vint frapper un peu au-dessus du genou le jeune Varin.

M. Brossette, docteur à Oisy-le-Verger, appelé en toute hâte, a jugé l'amputation nécessaire.

Cet accident a causé une vive impression parmi les chasseurs qui viennent tous les jours à Brunémont et parmi les habitants de cette petite localité.

— *Nouveaux détails.* — Le petit Dupas a succombé à sa blessure après avoir subi l'amputation de la jambe.

L'attentat criminel de Denain. — *Funérailles des victimes.* — Les funérailles d'Auguste Jaspart, la première victime de l'odieux attentat de Denain, ont eu lieu jeudi après-midi. Une assistance très nombreuse et recueillie avait tenu à accompagner la dépouille mortelle jusqu'au cimetière. On y remarquait, suivant *immédiatement* la famille, MM. Denis, maire de Denain; François, ingénieur en chef des travaux du fond de la Compagnie d'Anzin; Decout, ingénieur en chef de la fosse *Renard n° 2*; Lambert, commissaire de police; *des conseillers municipaux*, des fonctionnaires, etc.

Les funérailles de Louis Bourriez ont eu lieu vendredi. Elles avaient attiré la même affluence.

L'état des blessés est très satisfaisant. Paul Remy et Jules Renard en seront quittes pour un repos de quelques semaines. Quant à Oscar Deprez, sa guérison sera beaucoup plus longue

L'enquête sur cet attentat criminel continue activement.

Écrasé par un train à Valenciennes. — Samedi matin vers 7 heures le nommé Goffiné, âgé de 36 ans, lampiste au chemin de fer du Nord, en voulant traverser les voies de garage, a été tamponné par une locomotive. La mort a été instantanée.

PAS-DE-CALAIS

Arrestation d'un anarchiste à Arras. — On vient d'arrêter, à Arras, le nommé Bacrenvil, sujet suisse, anarchiste, après une perquisition faite chez lui sur un ordre venu de Paris.

GRAND COMPLOT GOUVERNEMENTAL

Il paraît que le gouvernement vient d'envoyer dans le bassin houiller du Pas-de-Calais des mouchards chargés de préparer un attentat anarchiste, probablement pour discréditer le syndicat des mineurs.

C'est la *Petite République* qui nous dévoile ce fait dans les termes que voici :

« Il y a actuellement, dans l'exploitation de la Compagnie de Béthune, aux fosses dites des « Brebis » et numérotées 1, 2, 3, 5, 7, 9, un homme de peine ambulant, un manœuvre sans fonction déterminée, qui est un agent provocateur de la sûreté. Inscrit sous un nom d'emprunt il s'appelle réellement Félix Harpillard. Il couche en chambrée chez un logeur de Mazingarbe, canton de Lens c'est-à-dire en plein *pays houillier.*

» La commune de Mazingarbe a pour maire un citoyen intelligente et unanimement estimé, Dupenuet, ouvrier coupeur, du délégué mineur et délégué du syndicat. Durant la grève, il sut résister, jusqu'au bout de son droit de magistrat municipal, aux empiètements et aux abus de pouvoir de l'autorité militaire. C'est donc pour nos gouvernants réacteurs un homme à surveiller et compromettre.

» Mais revenons à Harpillard. Dans une lettre datée du 29 décembre, il se plaignait à un copain de Paris que le travail lui abîmait les mains. Heureusement, disait-il, que sa *mission* serait bientôt terminée. »

L'histoire nous semble extraordinaire. Et la *Petite République* termine en prenant à partie M. Jean Pichon, *député du Nord*, qui est membre du conseil d'administration de la société de Bully-Grenay, et M. Casimir Périer, qui est actionnaire d'Anzin.

Une seule chose vaudrait mieux, c'est de nous dire le nom sous lequel le mouchard se cache et le logeur chez lequel il demeure. Il est regrettable que la *Petite République* n'y ait point songé.

LES VICTIMES DU FROID

A LILLE

Vendredi matin, des passants ont relevé, rue Royale, à Lille, un artilleur du 1er bataillon de forteresse, qui était frappé d'une congestion cérébrale, occasionnée par le froid. Ils le transportèrent à la Citadelle puis de là, il fut envoyé par la voiture d'ambulance à l'hôpital militaire.

C'est un jeune soldat de la classe 1891, nommé Guérin, à Fives, un sieur Morelle, dont les parents demeurent rue de Lannoy, à Mons-en-Barœul, a été trouvé couché sur la voie publique, vendredi à 6 heures du matin. Après avoir reçu les soins d'un médecin, Morelle a été admis d'urgence à l'hôpital Saint-Sauveur.

DANS LE RESTE DU NORD

*Jeudi, on a découvert, dans un petit sentier condui*sant de Beaurain à Solesmes, le cadavre d'un vieillard étranger à la localité. Le malheureux était mort de froid. On a trouvé sur lui un livret au nom de François Cady, né à Anzin, le 24 novembre 1820.

Un septuagénaire, M. Ange Ghesquière, qui habitait avec son frère, rue de la Frontière à Haluin, a été trouvé inanimé, jeudi à 8 heures du soir, sur le pont qui relie le hameau des Baraques à la ville de Steun. M. le docteur Buyse n'a pu rappeler à la vie l'infortuné vieillard.

Mercredi soir, vers onze heures, le garde de Marcoune, Honoré Berthe, est tombé sur la glace en revenant d'Iesdin, et s'est cassé la jambe. Les appels du malheureux ne furent pas entendus, et ce n'est qu'à cinq heures du matin que deux de ses voisins vinrent à son secours. Son état est des plus graves.

DANS LE PAS-DE-CALAIS

A Arras, enfin, un commissionnaire du chemin de fer, Delahel, a été trouvé mort de froid dans son lit.

EN BELGIQUE

Le froid a été si vif que — fait extrêmement rare, sinon sans précédents — la Lys a été gelée sur tout le territoire de Menin. On a relevé sur la route de Menin à Leuze le cadavre d'un homme d'origine française qui paraît avoir succombé aux suites d'une congestion occasionnée par le froid.

ÉTAT-CIVIL. — ROUBAIX. — *Déclarations de naissances du samedi 6 janvier.* — César Duquenne, Grande-Rue 210. — Georges Bourgois, boulevard de Metz, maison Lestienne 1. — Angèle Vanneyveldt, décédée à Roubaix, 22 ans, soigneuse, rue Sainte-Elisabeth 16. — Madeleine Locufier, boulevard de la République 19. — Edouard Olivier, rue Stollin 19. — Ernest Dervaux, rue Bouvines 2. — *Morts-nés.* — Astère Martens, 28 ans, journalier, rue du Barbier-d'Or 46 et Marie Desmet, 26 ans, soigneuse, à Roubaix. — Cyrille Mercier, 25 ans, tailleur, rue du Tilleul, impasse Saint-Louis 48 et Octavie Coisne, 37 ans, soigneuse, rue du Fontenoy 433. — Ernest Lepilat, 36 ans, fileur, rue Monsigne 42 et Flore Delmotte, 32 ans, soigneuse, rue des Longues-Haies 43. — Jules Deschacht, 23 ans, fileur, rue Coligny 42 et Marie Duvilers, 26 ans, servante, rue du Havre 43. — Théophile Buyse, 60 ans, tisserand, rue Molière 42 et Jeanne Josèphe Pique, rue Richard Dechipteinier, 3 mois 3 jours, rue et impasse de la Barbe-d'Or 12. — Valerie Tahon, 2 mois, *rue Turcat, cour Salembier* 4. — *Adolphine Vorcux, 66 ans, rue* du Pommelet, impasse Balzac 43. — Raymond Carlier, 4 mois 1/2, rue Sébastopol 33. — Louis Bousse, 62 ans, Grande-Place. — Germaine Lammens, 8 mois, rue de la Lys, fort Wattel 4.

TOURCOING. — Déclarations de naissances du samedi 6 janvier. — Gaspard Delvoye, rue Neuve-de-Roubaix. — Jules Desombles, rue Sainte-Barbe 7. — Marie Baudaz, rue Hallot. — Marie Buchy, rue du Sentier. — Victor Lambreeq, rue Jean Legrand. — Guillaume Gantier, rue de la Madeleine. — Madeleine Demuynck, rue des Carliers. — Maximilien Heus rue du Calvaire. — Marie Wauquelin, rue Messeman. — Hélène Demuynck, rue de Gand. — Elisa Salembier, rue Latérale. — *Publications de mariages.* — Jean-Baptiste Daris, 59 ans, cordonnier et Constance Schietlekatte, 51 ans, sans profession. — Désiré Plaisant, 27 ans, employé, et Marie Lemeignié, 26 ans, moulineuse. — Henri Petit, 34 ans, rattacheur et Florence Seynhaeve, 25 ans, soigneuse. — Georges Bachelet, 29 ans, représentant de commerce et Zulma Devriendt, 26 ans, sans profession. — Henri Claeys, 23 ans, domestique et Célina Beltour, 21 ans, dévideuse. — Albert Gressier, 25 ans, employé de commerce et Blanche Broutain, 20 ans, employée de bureau. — Henri Desbonnets, 27 ans, tisserand et Esther Vandeporter 25 ans, journalier. — Michel Evrard, 31 ans, employé et Gabrielle Bourbouze, 20 ans, sans profession. — Charles Dhooghe 22 ans, tisserand et Marie Volt, 24 ans, ménagère. — Jules Roussel, 24 ans, trieur et Marie Castelain, 23 ans, bobineuse. — Jean-Baptiste Lefèvre, 36 ans, chauffeur et Louise Devolder, 37 ans, servante. — Pierre Suys, 33 ans, plombier et Elise Misseghers, 32 ans, soigneuse. — Charles Loth, 24 ans, tisserand et Blanche Volt, 22 ans, dévideuse. — Henri Chantry, 24 ans, tailleur de pierres et Clémence Rouze, 21 ans, servante. — *Paul Gonng, 30 ans, charpentier et Clémence Dhaze, 32 ans, rat*tacheuse. — Maurice Lambert, 23 ans, négociant et Jeanne Vergnon, 18 ans, sans profession. — Carlos Nolf, 29 ans, rattacheur et Adèle Dubrulle Loete, 23 ans, soigneuse. — Charles Desmont, 27 ans, trieur et Germaine Dujardin, 20 ans, encaisseuse. — Joseph Leroux, 24 ans, sans profession et Marie Roussel, 19 ans, sans profession. — Auguste Leroux, 26 ans, sans profession et Sophie Desarmont, 23 ans, moulineuse. — Hector Odent, 25 ans, employé de commerce et Jeanne Desurmont, 24 ans, *sans profession.* — Jules Roissé, 30 ans, charron et Mathilde Longuet, 22 ans, dévideuse. — Arthur Doutreloingne, 28 ans, rattacheur et Adèle Dispelaere, 30 ans, moulineuse. — Jean-Baptiste Decottignies, 25 ans, magasinier et Marie Legley, 30 ans, encaisseuse. — Henri Nolf, 25 ans, rattacheur et Clara Catoire, 25 ans, soigneuse. — Henri Despiechin, 27 ans, fileur et Sophie Desarmont, 23 ans, moulineuse. — Emile Slas Chuin, 23 ans, rattacheur et Blanche Devoos, 20 ans, soigneuse. — Emile Rousseau, 21 ans, rattacheur et Marie Delcourcille, 20 ans, soigneuse. — Dominique Keersbuick, 22 ans, teinturier et Florence Depoorter, 29 ans, soigneuse. — Charles Desrumaux, 26 ans, rattacheur et Eugénie Sarazin, 24 ans, bobineuse. — Jean-Baptiste Dufour, 38 ans, tisserand et Clémence Declercq, 20 ans, repasseuse. — Clovis Donckele, tisserand et Elise Eelke, c aturière. — Gustave Demeyre, 25 ans, corroyeur et Marie Vandersticheleu, 36 ans, couturière. — Henri Spriet, 24 ans, tisserand et Marie Vandebussche, 24 ans, tisserande. — Adolphe Codron, 31 ans, tisserand et Hermance Henno, 24 ans, tisserande. — *Déclarations de décès.* — Pierre Cromphout, 48 jours, Bas-Chemin. — Georges Vandenbulcke, 5 semaines, Orléans. — Ange Polet, 1 an 10 mois, rue des Fleurs. — Arthur Carnotte 27 ans 3 mois, Place. — Henri Vandermarlière, 63 ans 9 mois, Touquet. — Maurice Pollez, 9 mois, Houzarde.

WASQUEHAL-EN-FERRAIN. — *Déclarations de naissances du 29 décembre au 5 janvier.* — Henri Leman, Vieille Motte. — Jeanne Vandeplancke, Durmont. — Marguerite Decœne, Durmont. — Laure Vandemoortele, Durmont. — *Déclarations de décès.* — Arthur Rodenes, 43 ans 8 mois, Vieille-Motte. — Jean Dutilleul, 74 ans, Risquons-Tout. — Julia Hennocq, 8 mois, Place. — Léopold Derruyck, 2 ans, Vieille-Motte. — Polydor Callewaert, 27 ans, Durmont.

MENIN. — *Déclarations de naissances du 29 décembre au 4 janvier.* — Gabrielle Dupont, place d'Armes 12. — Marie Lagaé rue de la Comère 68. — Pauline Casier, rue de Courtrai 67. — Léon Goudenge, rue des Baraques 45. — Albert Deduytsche, rue de la Redoute 31. — Alfred Vanhoutte, rue de Bruges 30. — Marie Hacquaert, rue de Wervicq 34. — Nestor Delleuw, porte d'Ypres 61. — Léandre Coudyser, rue Royale 73. — Oscar Polen rue de l'Agneau 13. — Eléonore Vanassche, rue de Mouscron 100. — Pierre Merckaert, boulevard d'Ypres 6. — *Publications de mariages.* — Louis Debocy, ouvrier en caoutchouc, rue de Wervicq et Pauline Braems, ménagère, rue de Wervicq. — *Déclarations de décès.* — Fidèle Dhallum, ménagère, 63 ans, porte de Courtrai 37. — Ange Ghesquière, 75 ans, rue de Lille. — Trois enfants au dessous de 7 ans.

ESTAIMPUITS — *Déclarations de naissances.* — Léopold Vanmeenen, 23 ans, de Valenciennes. — Angèle Lannoy, à la Place. — *Publications de mariages.* — Théophile Maes, 23 ans, journalier à Pecq et Hélène Demeulemeester, 26 ans, journalière à Estaimpuis. — *Mariage.* — Henri Debucquois, 26 ans, peigneur de laines, et Irma Leleux, 20 ans, servante. — *Déclarations de décès.* — Marie Petit, 9 mois, hameau de Warlengrie. — Virginie Courselle, 70 ans 8 mois, hameau de Warlengrie.

BONDUES. — *Déclarations de naissances du 20 au 29 décembre.* — Noel Wattel, chemin du Molinel. — Marie Muller, fosse de Cure. — Noel Delecreuillerie, au cheval blanc. — Joseph Catteau, Petit Bondues. — *Mariages.* — Louis Flament, 27 ans, peintre et Sidonie Desquiens, 27 ans, servante. — *Déclarations de décès.* — Constave Six, 20 ans, journalier, au Jambon. — Narcisse Therin, 44 ans, cultivateur au Bois Blanc.

LINSELLES. — *Déclarations de naissances du 22 au 29 décembre.* — Noël Rouze, la Vall e. — Paul Rousé, la Vallée. — Louis Debay, le Blaton — Madeleine Verhamme, la Vignette. — Noël Lefebvre, le Caillou. — *Déclarations de décès.* — Victoire Boutry, 78 ans, la Place. — Gabrielle Meaux, 6 mois, le Trieg. — Noël Rouzé, 2 jours, la Vallée.

TRESSIN. — *Déclarations de naissances du 30 décembre au 5 janvier.* — Alphonse Lemaire. — Elise Delonglée, hameau du Petit-Paris. — *Déclarations de décès.* — Alphonse Lemaire, 6 jours, hameau du Petit-Paris.

DOTTIGNIES. — *Déclarations de naissances du 28 décembre au 4 janvier.* — Jean-Baptiste Verscheilde, hameau du Crombion — *Déclarations de décès.* — Celina Masquelier, 57 ans, rue de la Gare. — Adele Carrette, 73 ans, hameau du Calvaire. Marie Nuytten, 79 ans, rue de Mouscron. — Catherine Carrette 85 ans, hameau de la Croix-Rouge.

RECKEM. — *Déclarations de naissances.* — Philomène Vandenberghe, Paradis. — Arthur Vandaele, Place. — Augustin Toye, Bronckaert. — Elise Valcke, Place. — Henri Vanmarcke, Coster. — Achille Demeyere, Place. — Elodie Duryon, *Grand-Chemin.* — *Jerome Josson, Place.* — Hélène Tack, Paradis. — *Déclarations de décès.* — Adolphe Declercq, 6 mois — Hélène Bevernage, 6 mois. — David Veranneman, 83 ans, sans profession. — Melanie Vandamme, 83 ans, cultivatrice. — Charles Scheepers, 60 ans cabaretier. — Catherine Vandenberghe, 75 ans, rentière. — Constance Demolie, 30 ans, journalière. — Henri Maes, 69 ans, tisserand. — Alphonse Nutten, 25 jours. — Marie Odon, 22ans, tisserande.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille CUVRU-DAZIN qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Mademoiselle Stéphanie Alexandrine-Joseph CUVRU, décédée à Roubaix, le 4 janvier 1894, à l'âge de 85 ans, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le dimanche 7 courant, à 8 heures, aux Vigiles qui seront chantées le même jour, à 4 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le lundi 8 dudit mois, à 10 heures 1/2, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. L'assemblée à la maison mortuaire, rue Nain, 41.

Les amis et connaissances de la famille CARPENTIER-MILLESCAMPS qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Charles-Augustin-Joseph CARPENTIER, marchand de levure, veuf de Dame Flore MILLESCAMPS, décédé à Roubaix, le 4 janvier 1894, *dans sa 68e année*, administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le dimanche 7 courant, à 9 heures, et aux *Convoi et Service Solennels*, qui auront lieu le lundi 8 dudit mois, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. Les Vigiles seront chantées le samedi 6, à 4 heures 1/2. — L'assemblée à la maison mortuaire, du Collège, 14.

Les amis et connaissances de la famille VANDENBROUCKE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Eléonore LEFEVRE, veuve de M. Auguste VANDENBROUCKE, décédée à Roubaix, le 5 janvier 1894, dans sa 71e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut Solennels, qui auront lieu le dimanche 7 courant, à 3 heures 1/4, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. L'assemblée à la maison mortuaire, place du Trichon, cour Tiers.

Les amis et connaissances de la famille FOURMENTRAUX-PETIT qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Fleurisse FOURMENTRAUX, veuf de Dame Eugénie PETIT, décédé à Roubaix, le 5 janvier 1894, dans sa 85e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut Solennels, qui auront lieu le dimanche 7 courant, à 3 heures 1/4, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. L'assemblée à la maison mortuaire, place du Trichon, cour Tiers.

Les amis et connaissances de la famille COLLIER-DEBAER qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur César COLLIER, décédé à Roubaix, le 5 janvier 1894, dans sa 46e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut Solennels, qui auront lieu le dimanche 7 courant, à 2 heures 3/4, en l'église Notre Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Mouveaux, cour Frère, 10.

Les amis et connaissances de la famille VERCOUT